

**Les nouvelles aventures de  
TINTIN et MILOU.**

\*\*\*

**Monsieur BOULLOCK a disparu**

\*\*\*

Pièce policière en 3 Actes et 6 tableaux de  
Hergé et J.Van Melkebeke.

Crée par le THEATRE DE LA JEUNESSE,

Le 26 décembre 1941

## **Personnages**

TINTIN et son chien MILOU

POLICIER 1, premier détective

POLICIER 2, deuxième détective

PROSPER, premier bandit

JULES, deuxième bandit

Madame BOULLOCK

Monsieur BOULLOCK 1

Monsieur BOULLOCK 2

THOMAS, maître d'hôtel

L'INDIEN

MOHAMMED EL BAZOUF, tenancier de la buvette de l'aérodrome

CHOU-CHI-FOU, patron de l'hôtel à Shanghai

CHONG, domestique chinois

Premier bonze tibétain

Second bonze tibétain

L'OURS

Professeur DORYFORD

## **Mise en scène**

Paul Riga.

*La scène représente un appartement simplement meublé, sobre mais très propre. Table de travail sur laquelle se trouve un téléphone, divan, secrétaire, livres, tableaux, trophées de chasse. Souvenirs récents d'un voyage dans l'Inde (éléphants de bronze, Bouddha, etc.).*

*Au fond, à gauche et en pan coupé, la porte d'entrée. À droite 2e plan, une fenêtre donnant sur la rue. À droite, 1er plan, porte de la chambre.*

*Au lever du rideau, sortant de la chambre, Tintin suivi de Milou entre dans la pièce.*

*Il décroche le combiné et compose un numéro.*

### **PREMIER TABLEAU**

TINTIN (parlant au téléphone)

Allô?...L'Académie de sciences?...Monsieur le Secrétaire?...Ici Tintin. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire à quelle heure aura lieu la séance consacrée à la présentation de l'appareil du Professeur Doryford? Allô?...Comment?...Elle a eu lieu ce matin?...Et le Professeur? Il est parti?... Pour où, dites-vous?...Pour Casablanca?...l'Académie des sciences de Casablanca va le recevoir avec son appareil? C'est bien, je vous remercie Monsieur le Secrétaire.

*(Il raccroche)*

TINTIN Eh bien, mon vieux Milou, voilà qui est fort étrange.

MILOU (*aboyant 2 fois*) Wouah! Wouah!

TINTIN Tu as raison, ce départ précipité ne me dit rien qui vaille et je crois même que...

*(On frappe à la porte. Tintin, préoccupé, va ouvrir. Dans l'encadrement, deux silhouettes familières)*

TINTIN Ah! Ce cher Dupont!

DUPOND Je vous demande bien pardon, Tintin, mais moi c'est Dupond!

TINTIN Ah?

DUPONT Et moi Dupont!

TINTIN Oh!

LES DEUX POLICIERS (*à l'unisson*)  
Nous sommes Dupond et Dupont!

MILOU (qui aboie en riant)  
Wouah! Wouah! Wouah!

TINTIN Je vous en prie, mes amis, entrez donc!

DUPOND Non merci, Tintin, nous n'avons pas le temps.

DUPONT Je dirais même plus: Paletot!  
(*et tout en parlant, ils entrent*)

TINTIN Euh...Mais asseyez-vous et contez-moi ce qui vous amène.

DUPOND Merci Tintin, mais l'heure est grave. Nous préférons rester debout.  
(*et tout en parlant, ils s'assoient*)

TINTIN Messieurs, votre arrivée est providentielle. Je viens tout juste d'avoir le Secrétaire de l'Académie des sciences et il se passe...

DUPOND (l'interrompant)  
Nous savons!

TINTIN Vraiment?

DUPONT Je dirais même plus: du savon!

TINTIN Ah?...Et puis-je vous demander...

DUPOND ET DUPONT Monsieur BOULLOCK a disparu!

## Acte premier

### Tableau I

Le salon des BOULLOCK

*(Au lever du rideau, le téléphone sonne. Entre THOMAS.)*

#### Scène I. THOMAS, seul.

THOMAS                   Allô ? ...Oui, vous êtes bien chez Mme BOULLOCK. C'est le maître d'hôtel, Monsieur...A qui ai-je l'honneur ?...La police judiciaire ?...Très bien...Vous permettez ?...

#### Scène II.

*(Entre Madame BOULLOCK, en toilette d'intérieur.)*

THOMAS                   Madame, c'est la police...

Mme BOULLOCK (impétueusement)

Ah ! Enfin la police !...Ce n'est pas trop tôt !... Allô ?...Allô ?...Allô ?...Je n'entends pas...Je n'entends pas...

THOMAS (lui montrant l'appareil)

Dois-je me permettre de faire remarquer à Madame que Madame tient le récepteur à l'envers ? ...

Mme BOULLOCK

C'est juste ! Où avais-je donc la tête ?...Allô ?...Allô ?...Vous avez des nouvelles de mon mari ?...Comment ?...Vous dites ?...Oh !...Mais c'est inouï !...Alors vous trouvez tout naturel qu'un homme disparaisse comme ça tout simplement, sans laisser de traces ?...Un homme n'est tout de même pas une fumée, Monsieur !...Un souffle, Monsieur !...Un rien, Monsieur !... C'est honteux, Monsieur ! Honteux !... Honteux ! Mais ça ne se

passera pas comme ça !... Non, ça ne se passera pas comme ça, je vous le garantis !

*(Elle raccroche violemment et arpente furieusement le salon.)*

THOMAS (la suivant)

Puis-je me permettre de rappeler à Madame...

Mme BOULLOCK C'est effrayant !...

THOMAS ...que si la police officielle devait échouer...

Mme BOULLOCK Stupéfiant !...

THOMAS ...il reste toujours la police privée...

Mme BOULLOCK Incroyable !...

THOMAS ...Les détectives Dupond et Dupont auxquels vous avez fait appel...

Mme BOULLOCK Effroyable !...

THOMAS ...Et surtout, Madame, le célèbre Tintin !...

*(Madame BOULLOCK s'arrête net, tandis que THOMAS vient buter contre elle)*

Mme BOULLOCK C'est juste, mon bon Thomas, j'oubliais !...Ils retrouveront mon mari, Thomas, ils le retrouveront, j'en suis sûre !...

*(On sonne)*

Mme BOULLOCK Vite, Thomas, courez voir ce que c'est !

*(THOMAS sort)*

### **Scène III. Madame BOULLOCK seule**

Mme BOULLOCK Aucune trace de votre mari, Madame...Nous cherchons, Madame...Nos meilleurs limiers sont en campagne, Madame...Les investigations sont ardues, Madame...Veuillez prendre patience, Madame...Et voilà ce qu'ils ont à me dire !

*(Entre THOMAS.)*

**Scène IV. Madame BOULLOCK-THOMAS**

*(Elle sort.)*

**Scène V**

*(Entrent THOMAS et les deux  
POLICIERS)*

THOMAS                    Par ici, Messieurs. Madame BOULLOCK vous  
prie de patienter quelques instants.

*(Il sort)*

**Scène VI. LES DEUX POLICIERS**

*(Les deux POLICIERS font lentement  
le tour du salon d'un air  
suspicieux, et se retrouvent au  
centre. Ils s'arrêtent, désignent  
chacun leur œil droit d'un air  
entendu, puis ils reprennent leur  
marche)*

POLICIER 1                A propos, mon cher, souviens-toi que nous  
sommes dans le grand monde, chez Madame  
BOULLOCK, l'épouse de feu Monsieur  
BOULLOCK, le célèbre milliardaire.

POLICIER 2                Ah ?...Il est mort, Monsieur BOULLOCK ?

POLICIER 1                Oui...c'est à dire...peut-être...enfin,  
c'est tout comme, il a disparu.

POLICIER 2                Ah ! Ah !

POLICIER 1                Tâche de faire montre de belles manières.  
Du tact, mon cher, du tact ! Je dirais même  
plus...du tact !...

POLICIER 2                Sois tranquille...le tact, moi, ça me  
connaît...

*(Entre Madame BOULLOCK en robe de  
ville.)*



POLICIER 1                    Veillez d'abord nous exposer clairement l'affaire.

POLICIER 2                    N'omettez pas le moindre détail. Chaque détail à son importance.

Mme BOULLOCK                Et bien, voici, Monsieur Durand. Avant- ...

POLICIER 1                    Dupont.

Mme BOULLOCK                Pardon ?

POLICIER 1                    Dupont. Pas Durand.

Mme BOULLOCK                Ah ! Oui ...Dupond. Donc, avant-hier soir ...

POLICIER 1                    Ah ! ... Ah ! ...

POLICIER 2                    Je dirai même plus Ah ! Ah !

Mme BOULLOCK                Vous dites ?

POLICIER 1                    Rien ... Parfait. C'est une réflexion originale ... Continuez, je vous prie.

POLICIER 2                    Exactement, continuez ...

Mme BOULLOCK                Avant-hier soir, donc, mon mari, qui venait précisément de mettre au point un magnifique projet de camps de vacances pour la jeunesse ...

                                  Car vous n'ignorez pas que mon mari consacre la plus grande partie de sa fortune à la création de stades, de terrains de sports, de bassins de natation destinés à la jeunesse ...

                                  Mon mari, dis-je, se sentant un peu fatigué, décida d'aller acheter son journal lui-même, au coin du boulevard, pour prendre l'air, me dit-il. Il sortit ... et depuis, nul ne l'a plus revu ...

POLICIER 1                    Bizarre !

POLICIER 2                    Je dirai même plus : bizarre !

POLICIER 1                    Est-ce que ça lui arrive souvent ?

Mme BOULLOCK                Comment ? ...Jamais ! ...Mon mari rentrait toujours très régulièrement.

POLICIER 2 (*brusquement*)    Quelle heure est-il ?

Mme BOULLOCK                Mais ...Huit heures environ ...

POLICIER 1 (*menaçant*)

Huit heures environ ! ... Il nous faut des renseignements précis ! La police moderne, Madame Boulotte ...

Mme BOULLOCK

Boullock, Monsieur Depuis ...

POLICIER 1

C'est cela : Boullock, Madame Dupont ...  
C'est-à-dire ...Madame Boullock ...mais nous, c'est Dupont ...Je disais donc, Madame Boullock, que la police moderne était une science. Une véritable science.

POLICIER 2

Je dirais même plus : une science, Madame, voilà la police moderne. Il nous faut donc des renseignements précis ...

Mme BOULLOCK

L'heure exacte ? ... Attendez ... je me souviens. ... oui, j'ai consulté ma montre au moment où il venait de sortir... Il était exactement huit heures une minute.

POLICIER 1

Parfait ...

POLICIER 2

Parfait ...

*(Ils se regardent d'un air entendu)*

POLICIER 1

Continuez, je vous prie.

POLICIER 2

C'est cela, continuez.

Mme BOULLOCK

Le soir même, très inquiète, j'ai averti la police... Mais jusqu'à présent celle-ci n'est pas parvenue à relever le plus petit indice, à découvrir la moindre trace. Elle semble croire que mon mari s'est évaporé dans l'air comme ça ...

*(Geste de la main)*

*(Les deux DUPONT s'esclaffent mais devant l'air indigné de Mme BOULLOCK ils se ressaisissent)*

POLICIER 1 (D'un air consterné)

C'est affreux !

POLICIER 2

Affreux ! ... Continuez, Madame Boulette ...

Mme BOULLOCK

Boullock, Monsieur, Boullock ...

POLICIER 2

Boullock, en effet. Continuez ...

Mme BOULLOCK                    Voyant que de ce côté-là les recherches n'avançaient pas, j'ai décidé aussi de m'adresser à la police privée. C'est pourquoi, Messieurs je me suis adressé à vous.

POLICIER 1                        En quoi, Madame, vous agîtes sagement.

POLICIER 2                        Nous sommes des détectives diplômés, Madame, ne l'oubliez pas.

*(Ils sortent chacun leur diplôme et le montre à Madame BOULLOCK)*

Mme BOULLOCK                    Très bien, très bien ... J'ai également fait appel à l'illustre TINTIN. Vous le connaissez, je crois ...

POLICIER 1                        Tintin ? ... Ah ! Oui ... Oui, il est très fort, mais ...

POLICIER 2                        Oui, il est fort, mais ... Dupont et Dupond c'est tout de même autre chose ... Le diplôme, vous comprenez, Madame Bouilloire ...

Mme BOULLOCK                    Boullock ! ... Boullock ! Monsieur...

POLICIER 1                        Dupont, Madame. Dupont, pour vous servir ... Voyons un peu.                        Les indices d'abord ...

*(Il sort une grosse loupe et se met à inspecter tout le salon)*

POLICIER 2                        De la méthode ! De la méthode ! ... procédons par ordre.

*(Il sort un appareil photographique et prend sans arrêt des clichés. Ils pourchassent Mme BOULLOCK autour du salon.)*

POLICIER 1                        Ah ! Ah !

POLICIER 2                        Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

POLICIER 1                        Des empreintes ? ... Heu ! Heu !

Mme BOULLOCK                    Mon Dieu, Messieurs, comme vous m'impressionnez !

POLICIER 1                        Une science, Madame Bouboule. La police moderne est une science.

POLICIER 2                   Je dirais même plus : La science, Madame Boutique, la science est une véritable police ...

Mme BOULLOCK               Boullock, Messieurs, je vous en prie ...  
Avez-vous découvert quelque chose ?

*(POLICIER 1 et POLICIER 2  
s'immobilisent brusquement)*

POLICIER 1                   Silence ! ... On nous épie ...

POLICIER 2                   Chut ! ... On nous espionne ...

POLICIER 1                   Là ... derrière cette porte... Il y a  
quelqu'un ...

*(Ils s'approchent à pas de loups de  
la porte et l'ouvre brusquement.  
Monsieur BOULLOCK est debout dans  
l'embrasure, l'air égaré, les  
vêtements sales et en désordre.)*

### **Scène VIII. Les mêmes. MONSIEUR BOULLOCK.**

Mme BOULLOCK               Ciel ! ... mon Mari !

Mr BOULLOCK                 *(psalmodiant)*

Je ... Je ... Je réfléchissais ... Je me  
disais ... Je pensais ... Je ... euh ... Ah ce  
coup. Ma pauvre tête ...

*(Il porte la main à son crâne.)*

Comment allez-vous, chère amie ?

Mme BOULLOCK               C'est extraordinaire ??? Fantastique ...  
stupéfiant ... D'où venez-vous Charles ? En  
cet état ?... Messieurs, je ... je suis  
confuse ... Vous le voyez, mon mari est  
revenu ! ...

*(A son mari)*

Mon cher Charles, je te présente Monsieur  
Duparc et Monsieur Duparc, détectives ...

POLICIER 1                   Dupont, Madame, Dupont et Dupond.

POLICIER 1                   Détectives diplômés.

*(Ils sortent leurs diplômes et s'inclinent.)*

Mr BOULLOCK                    Je ... Je ... Toutes mes félicitations ...

*(On sonne)*

Mme BOULLOCK                Eh bien, Messieurs, voilà qui termine, d'une façon inespérée, cette affreuse histoire ... Ah ! Mon cher Charles, que je suis heureuse de vous revoir... J'ai été horriblement inquiète si vous saviez ...

*(Entre THOMAS)*

**Scène IX. Les mêmes. THOMAS.**

THOMAS                        Madame ... Mon Dieu ! ... Mais c'est Monsieur !

Mr BOULLOCK                Je disais que ... C'est que ... je ... très bien ...

Mme BOULLOCK              Qui a sonné ?

THOMAS                      C'est Monsieur Tintin, Madame, Milou est avec lui.

Mme BOULLOCK              Qu'ils entrent bien vite !

*(THOMAS sort. Entrent TINTIN et MILOU.)*

**Scène X. Les mêmes. TINTIN et MILOU.**

TINTIN                        Madame, mes hommages ... Monsieur ... Mes chers confrères !

Mme BOULLOCK              *(Impétueusement)*

Ah ! Monsieur Tintin, je suis confuse ... désolée, navrée infiniment ... Je suis si heureuse ! ... si contente ... Je suis ravie ... Figurez-vous que je vous ai dérangé pour rien, de même que ces Messieurs, ah ! Je suis si heureuse. Mon mari qui avait disparu depuis trois jours, comme je vous

l'avais dit, vient de rentrer à l'instant.  
Et voyez en quel état !

*(Elle désigne son mari TINTIN  
s'incline.)*

Ce qui rend votre intervention inutile.  
Oh ! Je suis sûre que vous allez m'en  
vouloir !

TINTIN Point du tout, chère Madame, point du tout  
... Je me réjouis, au contraire, avec vous,  
du retour de Monsieur Boullock. De plus,  
j'aurais eu ainsi le plaisir de vous  
connaître. Allons, MILOU, salue bien  
gentiment tout le monde.

Mr BOULLOCK Je ... je ... oui ... évidemment.  
*(Entre THOMAS bouleversé)*

### **Scène XI. Les mêmes. THOMAS.**

THOMAS Madame ! ... Madame ! ...

Mme BOULLOCK Qu'y a-t-il, THOMAS ? ... Vous avez l'air  
tout chose, mon ami.

THOMAS C'est ...

*(Il ouvre la bouche et la referme  
plusieurs fois comme s'il allait  
parler)*

Mme BOULLOCK Eh bien ? ... Parlez !

THOMAS Madame ... C'est Monsieur ...

*(Il désigne Monsieur BOULLOCK qui  
est là et il montre du doigt  
quelqu'un derrière lui et s'efface)*

*(Entre Mr BOULLOCK 2)*

Mr BOULLOCK 2 Je ... Je ... Je réfléchissais ... Je me  
disais ... Je pensais ... Ah ce coup. Ma  
pauvre tête ...

*(Il porte la main à son crâne)*

Je ... Comment allez-vous, chère amie ?

Mme BOULLOCK

Ciel ! ... J'ai deux maris ! ...

*(Elle pousse un grand cri et s'évanouit. Les deux BOULLOCK se précipitent pour la soutenir)*

Mr BOULLOCK 1

Veillez-vous retirer, Monsieur ... Je suis Monsieur BOULLOCK

Mr BOULLOCK 2

Retirez-vous, Monsieur, vous êtes un imposteur ! ... C'est moi qui suis Monsieur BOULLOCK !

*(Ils tirent Madame BOULLOCK chacun de son côté.)*

Mr BOULLOCK 1

Simulateur!

Mr BOULLOCK 2

Menteur!

Mr BOULLOCK 1

Canaille!

Mr BOULLOCK 2

Escroc !

POLICIER 1

Voyons, Monsieur Bouilloire !

POLICIER 2

De grâce, Monsieur Boutique !

POLICIER 1

Au nom du ciel, Monsieur Bouteille !

POLICIER 2

Au nom de la loi, Monsieur Bouleau !

THOMAS

Mon Dieu ! Quelle épouvantable histoire !

TINTIN

Allons ! Allons ! Du calme s'il vous plaît !

*(Aux BOULLOCK)*

De grâce messieurs, calmez-vous !... Cette agitation est vaine, et ne peut mener à rien ! Voyons THOMAS. Approchez, mon ami... Depuis combien de temps êtes-vous au service de M.BOULLOCK ?

THOMAS

Depuis plus de quinze ans, Monsieur.

TINTIN

Vous connaissez donc bien votre maître ?

THOMAS

Oui Monsieur. Je crois pouvoir affirmer que je connais très bien Monsieur.

TINTIN

Parfait. Veuillez examiner attentivement ces deux personnes et nous dire laquelle est le véritable Monsieur BOULLOCK ?

*(THOMAS regarde attentivement le premier. Il en fait le tour.)*

THOMAS Ma foi, Monsieur, je crois que c'est celui-ci...

*(Il regarde l'autre)*

A moins que ce ne soit celui-ci.

POLICIER 1 Quelle précision ! *(Il ricane)*

POLICIER 2 Je dirais même plus : quelle précision !

*(TINTIN les foudroie du regard)*

TINTIN Ainsi, vous ne pouvez pas trancher la question... Réfléchissez... Il y a bien un détail de la vie journalière que votre maître et vous êtes les seuls à connaître, n'est-ce pas ?... Voyons !... Euh... Ah ! J'ai une idée !... Monsieur, voulez-vous avoir la bonté de me dire combien vous possédez de paires de souliers jaunes !...

BOULLOCK 1 Ah !... Je me souviens... Des souliers jaunes ? ... Je... Oui... Non... Exactement.

BOULLOCK 2 Ah !... Je me souviens... Des souliers jaunes ? ... Je... Oui... Non... Exactement.

TINTIN *(Découragé)* Je vois, je vois, c'est limpide !...

*(A MILOU)*

Qu'en dis-tu, toi ? Quoi ?... *(Il l'écoute)*  
Excellente idée !

*(A BOULLOCK 1)* Monsieur, voulez-vous, je vous prie, me montrer vos bretelles ?

BOULLOCK 1 Je... Je... Comment ?... Ah ! Bretelles... Très bien...

*(Des bretelles rouges apparaissent)*

TINTIN Reconnaissez-vous ces bretelles, THOMAS, appartiennent-elles bien à votre maître ?

THOMAS Oui, oui, je les reconnais, M.TINTIN. Ce sont les bretelles préférées de Monsieur.

Mme BOULLOCK Moi aussi, je les reconnais... Mon cher mari !... *(Elle l'embrasse)*

TINTIN Un instant !...

(A BOULLOCK)

A votre tour, Monsieur. Veuillez me montrer vos bretelles.

BOULLOCK 1 Je... Je... Comment ?... Ah ! Bretelles... Très bien...

*(Des bretelles rouges apparaissent)*

THOMAS Lui aussi !... Ce sont également les bretelles préférées de Monsieur !

*(Mme BOULLOCK pousse un cri et s'évanouit. Les deux Dupont s'empressent de la ranimer.)*

Mme BOULLOCK Mon Dieu !... Quelle horrible aventure Monsieur TINTIN, j'en deviendrai folle !

*(Elle repousse les deux POLICIERS)*

Au nom du ciel, venez à mon aide !

TINTIN Un instant... Posons d'abord clairement le problème... Il est évident qu'un bandit quelconque ayant remarqué sa ressemblance extraordinaire avec votre mari, a conçu le projet de prendre sa place, sans doute pour mettre la main sur son immense fortune. Car, cette fortune, M. BOULLOCK doit l'employer bien mal, à son avis. Des stades, des camps de vacances, des bassins de natation pour la jeunesse. Peuh ! ... Tandis que lui, il en fera un bien meilleur usage. Voilà donc un premier point : il a décidé de prendre la place de votre mari. Dans ce but, il se prépare longuement à jouer le rôle de Monsieur BOULLOCK. Il va même, vous le voyez, jusqu'à se faire confectionner des vêtements strictement semblables à ceux de sa future victime. Tout est donc prêt. Il n'y a plus qu'à attendre l'occasion favorable... La voici. M. BOULLOCK est sorti seul, à pied, pour prendre l'air. Et hop !... On enlève M. BOULLOCK. Bon... Maintenant, pourquoi attend-il trois jours avant de revenir ?... Pour avoir, sans doute, le prétexte d'une

crise d'amnésie consécutive, soit à une agression, soit à une commotion quelconque. Pan.

*(Il se frappe la tête)*

Et voilà, je me présente comme étant M.BOULLOCK, mais... J'ai perdu la mémoire... Et je bredouille... Et je ne me souviens de rien, de rien... Ah ! Si !... Je me souviens d'une chose, mais d'une seule. Je suis M.BOULLOCK !... Et le tour est joué !... Seulement ce beau plan a subi une légère anicroche !... Le vrai M.BOULLOCK est parvenu à s'évader... Et nous voilà avec, sur les bras, deux candidats milliardaires et vous, Madame, deux maris impossibles à départager. Il est évident que l'un d'eux joue la comédie. Mais lequel ?... Tout le problème consiste donc en ceci : trouver un moyen pour obliger cet homme à confesser sa véritable identité.

POLICIER 1 C'est exactement ce que j'allais faire remarquer.

POLICIER 2 Je dirais même plus... Il m'a coupé la parole.

*(TINTIN s'assied avec MILOU dans ses bras, près de la table chargée de journaux. MILOU lit quelque chose et attire son attention.)*

TINTIN Qu'est-ce que c'est ?... Quelque chose d'intéressant ?

*(Il lit à son tour)*

Ça par exemple !... Mais le voilà tout trouvé, le moyen de le faire avouer. Écoutez donc.

*(Il lit)*

"Chronique scientifique. Nous apprenons que le célèbre inventeur Sam Doryford, de passage à Bruxelles, présentera aujourd'hui à l'Académie des sciences, son extraordinaire machine à découvrir la

vérité qui vient de faire l'admiration des sociétés scientifiques de toutes les grandes capitales." Hourra !... Qu'en pensez-vous ?... Voilà ce qu'il nous faut ! Voilà qui va faire jaillir la lumière ! Nous allons soumettre nos deux BOULLOCK à l'examen de l'appareil Doryford et il ne nous restera plus qu'à faire arrêter l'imposteur.

TOUS

Bravo ! Parfait ! Excellente idée !

TINTIN

Voyons l'annuaire... A... A... A... Abi... Académie des sciences.

*(Il forme le numéro)*

"... Allô... L'Académie des sciences ?... Monsieur le secrétaire ?... Ici TINTIN. Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire à quelle heure aura lieu la séance consacrée à la présentation de l'appareil du professeur Doryford ?... Allô ?... Comment ?... Elle a eu lieu ce matin ?... Et le professeur ?... Il est parti ?... Pour où, dites-vous ?... Pour Casablanca ?... L'Académie des sciences de Casablanca doit le recevoir, avec son appareil ?... C'est bien, je vous remercie, Monsieur le secrétaire."

*(Il raccroche)*

Voilà qui est enrageant !...

Mme BOULLOCK

Mais c'est bien simple. Nous lui enverrons un télégramme et il reviendra.

TINTIN

Hélas ! Chère Madame !... Je connais de réputation le professeur Doryford ! C'est le savant le plus entêté du monde. Il ne reviendra plus. Seule une démarche personnelle pressante pourrait peut-être le décider à interrompre sa tournée scientifique.

Mme BOULLOCK

Mais dans ce cas, n'hésitez pas. Partez, Mr TINTIN. Partez et ramenez-le ici. Je vous en conjure ! Partez. Je vous donne carte blanche. L'argent ne compte pas, bien

entendu. Amenez aussi ses messieurs Dupuis.  
Oh ! Ramenez-moi le professeur Doryford !

POLICIER 1                    Nous le ramènerons, mort ou vif !

POLICIER 2                    Je dirai même plus : vif ou mort !

TINTIN                        Très bien, Madame ! Comptez sur nous.  
Venez, Messieurs, nous prenons l'avion pour  
Casablanca.

POLICIER 1 et POLICIER 2        Casablanca ?... C'est au Maroc ?  
*(Il sort en chantant un air arabe.)*

**FIN DU PREMIER TABLEAU.**

## Deuxième Tableau.

Casablanca. Maisons en bordure du champ d'aviation. A droite, buvette de l'aérodrome. Au fond, arcades.

A l'intérieur, la T.S.F. joue. Au lever de rideau, le patron de la buvette, MOHAMMED, essuie les tables en chantonnant.

*(Entrent les deux bandits déguisés en gendarmes)*

### Scène I. PROSPER-JULES

MOHAMMED                   Salaam, sidi gendarmes.

PROSPER                    Salaam.

JULES                        S...sss...sssss...ss...alaam.

MOHAMMED                 Que peut-on servir aux sidis gendarmes ?  
Les boissons de MOHAMMED-el-Bazouf sont  
plus fraîches que les neiges de l'Atlas, et  
verseront de la joie dans vos gosiers  
altérés.

PROSPER                    Pour moi, ce sera un picon-citron. Et toi,  
JULES ?

JULES                        Pppp...ppour mmmoi, un ppp...pppp...ppppp..

MOHAMMED                 Un picon-citron également, sidi gendarme.  
Très bien.

*(Il fait mine de s'en aller)*

JULES                        Nnnn...nnon...un pppp...ppp...ppp..

MOHAMMED                 Un Pernod, sans doute, sidi gendarme. Bon.

JULES                        Mais nnon...un  
pppp...ppp...ppppppp...un...un vermouth-  
grenadine.

MOHAMMED                 Très bien, sidi gendarme, j'y cours.  
Euh...vous êtes...vous êtes nouveaux, ici ?  
Je ne vous ai jamais vus.

PROSPER                    C'est à dire que nous sommes détachés en  
service spécial..

MOHAMMED A l'aérodrome ?

PROSPER Précisément. Nous attendons l'arrivée de l'avion d'Europe.

MOHAMMED Oui. Beaucoup de trafic, n'est-ce pas, ces jours-ci ?

PROSPER Beaucoup de trafic, oui. Et pas mal de contrebande aussi. Pas vrai, Jules ?

JULES Oui, mmmon vvieux  
 PPP...PPROSPER...bbeaucccoup de  
 cccontrebbbandde et bbbeaucccoup de  
 cccontrebbbandiers ausssi. Mais çççça,  
 c'est l'afffffaire dddes dddou...des  
 doudou...aniers. Ppppas... papas la  
 nnnô...la nnôte. Nous..

PROSPER Et alors, ces verres ?

MOHAMMED A l'instant, sidi gendarme. Les boissons que va vous servir MOHAMMED-el-BAZOUF sont plus fraîches que les neiges de l'Atlas et verseront de la joie dans vos gosiers altérés.

*(Sort MOHAMMED)*

**Scène II. Les bandits, seuls.**

PROSPER Donc, tu as bien compris ce que le chef attend de nous. D'ailleurs, relisons son télégramme chiffré. Attends...

*(Prosper se lève et va jeter un coup d'œil à l'intérieur, tandis que JULES regarde autour de lui d'un air soupçonneux.)*

PROSPER Personne ?

JULES Je...jjj...jjjjj...

PROSPER Eh bien quoi ?...Qu'y a-t-il ?

JULES Jjjjje nn'ai vvu ppperrpperrrrsonne.

*(PROSPER lui jette un regard furieux, et sort un télégramme de sa poche.)*

PROSPER

Voilà :

« TINTIN et les Dupondt cherchent à joindre Sam Doryford et son appareil à découvrir la vérité. Risque d'être démasqué. Le vrai BOULLOCK, évadé de notre repaire, étant rentré chez lui. Ai fait placer machine infernale dans avion TINTIN. Soyez à l'aérodrome, déguisés en gendarmes. Si le coup rate, arrêtez-les pour transport d'explosifs, et...liquidez . »

JULES (*féroce*)

Li... llli...quidez !...

PROSPER

Attention !

*(Il remet le télégramme dans sa poche.)*

*(Entre MOHAMMED, avec un plateau et des verres.)*

### **Scène III. les mêmes, MOHAMMED.**

MOHAMMED

Voici, sidis gendarmes, des boissons plus fraîches que les neiges de l'Atlas, et qui verseront de la joie dans vos gosiers altérés.

*(Les deux faux gendarmes trinquent, vident leur verre.)*

PROSPER (*regardant sa montre*)

Dis-donc, JULES, il est l'heure. Allons à l'aérodrome, l'avion ne va pas tarder à arriver.

JULES (*d'un air fin*)

Sssssi...ssss'il arrivve...

*(PROSPER, furieux, lui donne un coup de coude.)*

PROSPER

Voilà, patron.

*(Il se lève, et jette une pièce sur la table.)*

MOHAMMED

Merci... Salaam, sidis gendarmes. Qu'Allah vous garde et vous comble de ses innombrables bienfaits...  
Salaam...Salaam...

*(Ils sortent)*

**Scène IV. MOHAMMED, seul.**

*(On entend un faible bourdonnement qui se rapproche.*

*MOHAMMED lève le nez.)*

MOHAMMED

L'avion d'Europe. Les sidis gendarmes sont partis juste à temps.

*(Il suit du regard l'avion, dont le ronflement s'est rapproché. Le bruit cesse : on a coupé les gaz.)*

MOHAMMED

Ils ont coupé les gaz...Le voilà qui plane...il atterrit.

*(On entend une explosion)*

Par la barbe du Prophète !...Il a sauté !...Par Allah !...Toubilmakasch el Marrakeschel oued ibn el d rachm !...Il allah il allah et Mahommed rosso rezzoul. Allah !...Les malheureux !...Tous les passagers doivent être tués !... Mais non, Allah est grand !...Voilà le pilote : il est indemne. Et voilà un jeune homme avec une drôle de houppe et son petit chien...Et encore deux hommes en noir qui sortent des débris de l'appareil. Les voilà tous sauvés, sans doute. Allah est grand. L'avion peut brûler, maintenant...Ah, les gendarmes les amènent par ici.

*(Il sort et part à leur rencontre)*

*(Entrent MOHAMMED, précédant TINTIN, MILOU, les deux DUPOND)*

*noirs de poudre, et les deux faux gendarmes)*

Par ici, sidis, par ici ! Par Allah !...Par ici !

**Scène V. MOHAMMED, TINTIN, les deux DUPOND, les deux gendarmes**

MOHAMMED                   Prenez place, sidis. Prenez place. Par ici. Par Allah !...

*(Aux mots « par ici », les deux Dupond se dirigent dans la direction indiquée. « Par Allah », et ils s'arrêtent, visiblement embarrassés.)*

TINTIN                       Eh bien ! Nous l'avons échappé belle ! Juste à atterrissage ! Et nous avons encore eu de la chance. Imaginez que l'explosion se soit produite en plein vol ! Mais qu'est-ce qui a pu provoquer cette explosion ?

POLICIER 1                 A mon avis, et pour ne rien vous cacher, j'ai l'impression très nette qu'il s'agit...d'un explosif.

POLICIER 2                 Tu m'as coupé la parole. Un explosif ! Je vous assure que c'est un explosif, qui a...explosé, pour vous dire le fond de ma pensée. Et c'est ça, croyez-moi, qui a déterminé l'explosion. Bon sang ! Quelle explosion ! J'ai cru que ma tête s'envolait !

POLICIER 1                 Je dirais même plus : J'ai cru qu'elle s'envolait, ma tête. Oui, plus j'y pense et plus je suis persuadé qu'il s'agit d'un explosif.

MOHAMMED                 Je cours chercher à boire. Les boissons que vous servira MOHAMMED-el-BAZOUF sont plus fraîches que les neiges de l'Atlas, et verseront de la joie dans vos gosiers altérés. Par Allah !

PROSPER                   Allons-y.

JULES Cccc'est çççà...al...al...Allons...zzzzzi.

PROSPER Messieurs, j'ai le regret de devoir vous mettre en état d'arrestation !

TINTIN Vous dites ?

PROSPER Je dis que j'ai le regret de devoir vous mettre en état d'arrestation.

TINTIN Vous voulez rire, brigadier ?...Il y a certainement une erreur ! Comment ? Nous venons d'échapper par miracle, à une mort affreuse, et tout ce que vous trouvez à faire, c'est de nous arrêter. Que signifie ?

POLICIER 1 Oui, que signifie ?

POLICIER 2 Vous voulez arrêter des détectives ! Des détectives diplômés !

POLICIER 1 Arrêter des détectives diplômés ! Il n'y a qu'à Casablanca qu'on voit des choses pareilles !

JULES Ssssssss...sssssssss...Silence ! La vérrrrrité est que vvvous tttransppportiez une mmma-ma-machine infffffernale dont vvvous exppliquerez l'origggginr au bububureau central.

TINTIN Mais enfin, c'est une stupidité hurlante. Pourquoi aurions-nous voulu faire sauter un avion dans lequel nous nous trouvions ?...Vous avouerez que ça n'a pas de sens commun !

PROSPER Très malin, mon petit ami. Nous n'avons jamais dit que vous vouliez faire sauter l'avion. Nous avons dit que vous transportiez une machine infernale. Et puis, nous avons des ordres. Vous nous êtes signalés comme étant de dangereux terroristes venus pour faire sauter le palais du Gouverneur.

TINTIN Des terroristes, nous ?...Tu entends, MILOU ?...

POLICIER 1 Vous aurez de nos nouvelles messieurs, Messieurs les gendarmes.

POLICIER 2 De nos bonnes nouvelles, Messieurs  
POLICIER 1 Vous ne savez pas à qui vous avez à faire  
POLICIER 2 Dupont et Dupond, détectives diplômés.

*(Ils sortent chacun leur diplôme.)*

JULES Nous sssssavvvvons...N'aggravvvvvez pppappas  
votre cas.

La T.S.F. « Allô, allô. Chers auditeurs, nous  
interrompons notre concert pour vous donner  
lecture des dernières informations :

Casablanca : Le célèbre professeur  
Doryford, qui a présenté ce matin son  
extraordinaire appareil à découvrir la  
vérité devant l'Académie des Sciences, est  
reparti en avion pour l'Amérique du Sud. Il  
est attendu à Natal où il sera reçu par  
l'Académie des Sciences.

Rabat : Résultat du marché aux bestiaux :  
Il été vendu ce matin au marché de  
Casablanca, 521 Bœufs, 327 veaux et 517  
porcs sur pied. Chers auditeurs, nous  
repreons notre concert par ...

TINTIN Non ! C'est trop de malchance ! ...C'est son  
avion qui vient de passer pendant que nous  
discutions ici. Tant pis !...Je regrette,  
Messieurs, je n'ai plus de temps à vous  
consacrer. Si vous le voulez, nous  
reparlerons de tout cela plus tard et, à  
moins que vous n'y voyez des inconvénients,  
par correspondance ! Venez, vous autres...

*(Ils filent, laissant les deux faux  
Gendarmes médusés. Au bout d'un  
instant, ceux-ci se lancent à la  
poursuite des fugitifs.)*

### **Scène VI. Les bandits seuls**

PROSPER Halte !...Arrêtez !...Au nom de la loi !...

JULES Cococo...cococo...cocococoquins !

*(Pendant quelques instants, tous courent éperdument, traversant et retraversant la scène en tous sens . La T.S.F. joue un galop. Puis TINTIN et les deux Dupond disparaissent pendant que les Gendarmes courent encore en tous sens. (La T.S.F. joue l'ouverture de Guillaume Tell).*

PROSPER                                   Où sont-ils ?...Par où sont-ils partis ?...  
MOHAMMED                                Par Allah !...Par Allah !...  
PROSPER                                   Par où ?  
MOHAMMED                                Je ne sais pas, sidi gendarme !  
JULES                                      Les vvvvoilà qui disparaissent là-bas !  
PROSPER                                   Vite ! Il ne faut pas qu'ils nous échappent !

*(Ils sortent)*

### **Scène VII. TINTIN, les 2 POLICIERS**

*(TINTIN et les deux POLICIERS apparaissent dans le fond de la salle et se dirigent en courant vers la scène.)*

TINTIN                                    Vite !...Vite !... Nous avons juste le temps...  
POLICIER 1                                Vouloir arrêter des détectives !  
POLICIER 2                                Des détectives diplômés !

*Ils remontent sur la scène, pendant que les deux faux gendarmes font à leur tour leur apparition dans la salle. TINTIN et les deux DUPOND disparaissent par le fond. Les deux gendarmes, remontés sur la scène, continuent leur course autour du décor, bousculant MOHAMMED, qui essaye de se garer. Ils finissent par s'affaler sur une chaise.*

**Scène VIII. LES 2 BANDITS, puis MOHAMMED**

PROSPER                   As-tu vu les trois personnages que nous  
                                  poursuivions ?

MOHAMMED                Le petit jeune avec la drôle de houppe ?

PROSPER                   Oui.

MOHAMMED                Et les deux hommes en noir ?

PROSPER                   Oui. Les as-tu vu ?

MOHAMMED                C'est bien le jeune homme avec le petit  
                                  chien que vous voulez dire, sidi ?

PROSPER                   Oui !...Oui !...Oui !... Tu les as vus ?...

MOHAMMED                Bien sûr. Les voilà là-bas, qui montent  
                                  dans l'avion de Natal.

PROSPER                   Saperlipopette !...Pourquoi ne me l'as-tu pas  
                                  dit tout de suite ?

*(Bruit de l'avion qui s'enfle,  
                                  passe au-dessus de la scène. Tous  
                                  trois le suivent des yeux. Le bruit  
                                  s'atténue et disparaît.)*

MOHAMMED                Mais vous ne me l'avez pas demandé, sidi.  
                                  Vous m'avez demandé si je les avais vu...

JULES                      Rrrrrrrrrrrr...rrrrrrrrrrrrr.....rrrrrrrrrrr.....  
                                  roulés ! Nous sommes roulés !

**RIDEAU**

**Fin du II<sup>ème</sup> tableau et du Ier Acte.**

*Musique : Danse 7 voiles (1<sup>ère</sup> face)*

## ACTE DEUXIEME

### 3<sup>ème</sup> TABLEAU

*La forêt vierge. Arbre, lianes, broussailles, rochers, éclairage verdâtre.*

#### SCENE I. (Entrent PROSPER et JULES)

- PROSPER                    Pffffffh...Je commence à en avoir assez ! Des arbres, des arbres, encore des arbres, toujours des arbres, les lianes qui vous font trébucher, des épines qui vous lardent les mollets, et puis tous ces serpents, ces crocodiles, tous ces animaux qu'on sent grouiller atout de soi...et ce silence mystérieux... Cette impression que quelqu'un rôde constamment autour de vous, qu'on est sans cesse surveillé...Brrrrr !
- JULES                        Mmmmoi...cce ce qqqui m'énerve le ppplus...Ce sont lemmou...(clac), les moumou...(clac)...les moustiques (clac)...je n'en ai jjjjammais vvu d'aussssi gr...gr...gros...(clac)...On dirait qqqu'ils ont un mo...momo...moteur ddddans le vvvv...le ventre (clac)
- PROSPER                    Au fond, nous avons de la chance. Ce pauvre Tintin (clac), arriver à Natal pour apprendre que le Professeur DORYFORD est déjà reparti pour Santiago du Chili !...Encore une Académie des Sciences (clac). Tout de même, sans cette inondation providentielle qui, en coupant la voie ferrée a immobilisé nos trois gaillards à Natal, il aurait sans doute réussi à rejoindre le Professeur et à le convaincre de regagner Bruxelles avec son appareil (clac)...Ah ! Ces moustiques ! Mais cette fois, il faut que nous le supprimions avant qu'il ait réussi à atteindre la gare de Chimborasa, là où la ligne reprend. (clac)
- JULES                        Heu...heu...heu...heureusement que nnnous av, av...avons pu les devancer...(clac)

PROSPER                   Oui, cette fois il faut agir  
impitoyablement !

JULES                     Im...im...im...ppppitoitoitoiyyableyablement !

PROSPER                   Toi, JULES, tu vas te poster là, derrière  
ces arbres.

*(Attention indien)*

Moi j'irai me dissimuler un peu plus en  
avant. Dès qu'ils seront suffisamment  
proches j'imiterai le cri du perroquet  
sauvage, comme ça...

*(Il pousse un cri :  
couroucouiiiiii)*

Et alors, tu les abattras tous les trois.  
S'ils tentent de se défendre, je les  
abattrais par derrière. Tu as bien  
compris ?

JULES                     J'aimerrrrrais mieux imi...imi...imittter le  
cccricri du perper...perroquet sausausauvage.  
Je ppeux très bbbien le ffffaire. Ecoute !

*(Il crie : ccccccou...cccou...cou...;  
rrrrrrroucccou...)*

PROSPER                   Qu'est-ce que c'est que ça ?

JULES                     Et bien, cccricri...le cricri...le cricri...du per...  
du pepe...perroquet sssausauvvvavage !

PROSPER                   Ah ?... Écoute mon vieux, ton perroquet est  
vraiment trop sauvage. Son cri pourrait  
effrayer Tintin et lui faire rebrousser  
chemin. Non, non, réflexion faite nous  
ferons comme il a été décidé. Et  
d'ailleurs, tu sais, moi les coups de  
revolver...ça m'énerve. (clac)

JULES                     Mais je t'as...sssûre que...que... (clac)

PROSPER                   D'accord (clac)

**SCENE II. Les bandits. Un indien**

*(Un indien aux long cheveux huilés surgit soudain derrière eux et braque sur eux sa sarbacane.)*

L'INDIEN                    Chiens ! Que faites-vous ici ?...Qui vous rend assez téméraires pour mettre les pieds sur le territoire des nobles Indiens Bolibos ? Pas un geste !... Ma sarbacane contient des flèches empoisonnées au curare !...Que je souffle, et c'est la mort qui ira se planter dans votre peau !...

PROSPER                    Grâce, redoutable guerrier !  
Grâce !...Écoute-moi...

JULES                      Oui...oui...oui écccouttitez-le (clac)

L'INDIEN                    Pas un geste !...

JULES                      Mais...mais...c'est un mmm...moumou...un moustique (clac)

L'INDIEN                    ...ou je souffle !

JULES                      Ce...ce... sssont les mmm... moumou... les moustiques (clac)

L'INDIEN                    Cette fois...

*(JULES ne bouge plus mais pousse des petits cris.)*

PROSPER                    Consens à m'écouter ! C'est très grave.

L'INDIEN                    Soit ! Parle...

PROSPER                    C'est un devoir sacré qui nous amène ici, ô fils de la forêt !

JULES                      Il a...il a... il a... rrrrrraison...

PROSPER                    Toi, tais-toi !... Sache que nous avons surpris les projets criminels de trois blancs, résolus à s'introduire dans vos domaines pour en prospector les richesses. « Quand nous aurons, disaient-ils, quand nous aurons relevé les gisements de cuivre, d'argent, d'or et de diamant, nous reviendrons avec une armée et nous massacrerons les Bolibos pour pouvoir nous

emparer impunément de leur trésors ».  
 (clac)

L'INDIEN                    Ils disaient cela, ces chiens ?

PROSPER                    Ils disaient cela, noble guerrier !...

JULES                        Oui, ce sont des cri...des cricri...des  
 criminels !

PROSPER                    En entendant cela, notre sang n'a fait  
 qu'un tour. Indignés, nous nous sommes mis  
 en route pour prévenir un tel crime.

*(On entend dans le lointain des  
 appels : Ouhou...Tintin !...ouhou...)*

Écoute...les voici...

L'INDIEN                    Aussi vrai que je m'appelle  
 Aztapopotitirododacatapelt, ils ne  
 reverront jamais leur patrie. Par Higagog,  
 le Dieu du tonnerre, leur os blanchiront le  
 sol de la forêt !

*(Prosper et JULES se frottent les  
 mains)*

PROSPER                    Voilà qui est bien parlé, noble Bolibo.  
 Mais, dis-moi, es-tu sûr de l'effet de ton  
 poison ?

L'INDIEN                    Celui qu'une flèche au curare a seulement  
 égratigné, meurt aussitôt dans  
 d'épouvantables souffrances...

JULES                        Ah ah !... Tttttt très bbbien... ex... ex... ex...  
 excellente aff ... af ... af ...faire.

*(Ils se cachent tous trois à  
 l'avant plan)  
 (Entrent TINTIN, MILOU et les DEUX  
 DUPONT)*

**SCENE III. LES MÊMES, TINTIN, MILOU et les DEUX DUPONT**

POLICIER 1 Fffffffh... J'ai rarement eu aussi chaud.

*(Il s'éponge avec un énorme mouchoir à carreaux)*

POLICIER 2 Je dirai même plus ! ... Fffffffh....

*(Même jeu)*

POLICIER 1 Et ces maudits moustiques (clac) ils semblent avoir pour moi une affection regrettable (clac)

POLICIER 2 Allez-vous me laisser tranquille ?... (clac) ... Au nom de la loi, fichez-moi la paix. (clac, clac, clac)

POLICIER 1 Attends ... ne bouge plus ... j'en vois un gros sur ta joue ...

*(Il lui donne une formidable claque. POLICIER 2 sursaute)*

Ça y est !... Je l'ai tué !... Eh bien, qu'as-tu ?...

*(POLICIER 2, titubant, finit par reprendre ses esprits. Il se prépare et assène sur la joue de POLICIER 1 une claque tout aussi sonore. POLICIER 1 chancelle.)*

POLICIER 2 *(Flegmatique et écrasant du pied quelque chose par terre)*

Ça y est, je l'ai tué.

TINTIN Allons, il faut se remettre en route. Voyons (clac) consultons la carte.

*(Les deux DUPONT s'approchent)*

Diabla, par où sommes-nous venus ?... Par-là, je pense.

POLICIER 1 Pas du tout, c'est par là.

POLICIER 2 Allons, allons, ne dis pas de bêtises, nous sommes bel et bien arrivés par là.

POLICIER 1 Mais jamais de la vie, tu divagues (clac)

TINTIN Non, non, non... vous faites erreur tous les deux ... et je crois d'ailleurs que je me suis trompé, moi aussi (clac). Ce doit être plutôt par là. Ah ! Si vous n'aviez pas oublié la boussole !... Comment s'orienter maintenant ?

POLICIER 1 C'est ta faute aussi !... Je croyais que tu t'étais chargé de la boussole !

POLICIER 2 C'est cela !... C'est encore moi qui l'ai fait. J'étais convaincu que tu l'aurais prise.

*(TINTIN essaie, sans succès, d'orienter sa carte)*

TINTIN Aucun point de repère !

POLICIER 1 Essayez avec le soleil !

TINTIN Avec le soleil !... Vous le voyez, vous, le soleil ?

*(Les deux Dupont regardent en l'air)*

POLICIER 2 Ou avec l'étoile polaire. Quelqu'un m'a dit qu'elle indique le Nord toute la journée...

POLICIER 1 Attendez... je me souviens ... les vieilles églises sont orientées d'Est à Ouest... ou c'est le contraire... peut-être.

*(Tintin hausse les épaules)*

*Attention deux bandits, indiens.*

PROSPER Allez-y, c'est le moment.

*(L'INDIEN se dresse doucement)*

JULES Ah... ah... aaaaaaaaaaaaah.

*(Il fait mine de vouloir éternuer. PROSPER lui met la main sur la bouche et le nez et l'en empêche.)*

PROSPER C'est bien la peine de venir dans ce pays, où il fait quarante degrés à l'ombre, pour attraper un rhume de cerveau !...

*(A L'INDIEN)*

Allez-y !

*(L'INDIEN vise longuement, puis  
(clac) !*

L'INDIEN Ces moustiques sont plus sanguinaires que  
les féroces Jivaros coupeurs de tête !

PROSPER Allez-y, voyons, ils sont réunis !

JULES Ah... ah... aaaaaaaaaaaaaah...

*(PROSPER l'empêche d'éternuer.  
Pendant ce temps, L'INDIEN vise de  
nouveau, puis (clac)*

PROSPER Allez-vous tirer ? Oui ou non ?

*(L'INDIEN vise de nouveau ; aspire  
longuement et souffle... rien ne  
part)*

PROSPER Eh bien ?

L'INDIEN Par Higagog, le Dieu du Tonnerre, j'ai  
oublié de mettre une flèche dans ma  
sarbacane...

PROSPER Vite, maintenant !

JULES Ah... ah... aaaaaaaaaaaaaah...

*(PROSPER l'empêche d'éternuer.  
L'INDIEN vise longuement. Roulement  
de tonnerre dans le lointain.  
L'INDIEN inquiet rabaisse son  
arme.)*

*(TONNERRE LOINTAIN)*

PROSPER Eh bien, qu'attendez-vous ?

L'INDIEN C'est la voix de Higagog, le Dieu du  
Tonnerre.

PROSPER Eh bien, laissez-le parler, ce monsieur  
Higagog et tirez, que diable, tirez !

L'INDIEN Higagog ne veut peut-être pas que je tue  
ces hommes ?

JULES Ah... ah... aaaaaaaaaaaaaah

*(PROSPER l'empêche d'éternuer)*

PROSPER Oh ! Toi ! ... Au diable Higagog !... Tuez-les !... Ou préférez-vous qu'ils vous prennent toutes vos richesses ?

L'INDIEN Tu as raison.

*(Il vise, aspire longuement. Soudain, coup de tonnerre effroyable. L'INDIEN pousse un cri et se prosterne la face contre terre.)*

*(TONNERRE)*

TINTIN Vous avez entendu ?

PROSPER Malédiction !

JULES Ah... tchoum !

TINTIN Cette fois, il n'y a pas d'erreur. On a éternué !

PROSPER Ah ! Toi !... Filons !... Encore raté !...

TINTIN Là, deux hommes qui s'enfuient !

*(Sortent PROSPER et JULES)*

POLICIER 1 Oh !

**SCENE IV. Les mêmes, moins PROSPER et JULES**

*(POLICIER 1 montre tout tremblant, L'INDIEN prosterné et tout tremblant, lui aussi)*

POLICIER 2 Un Indien !

L'INDIEN O blancs !... Pitié !... Pitié !... Tuez-moi si vous voulez, je suis votre esclave... Higagog, le Grand Dieu du Tonnerre a parlé !... Higagog ne veut pas votre mort !

TINTIN Tu voulais nous tuer ?

L'INDIEN Des hommes à la langue de vipère m'avaient demandé de vous tuer. Mais Higagog, le Grand Dieu du Tonnerre

*(Il se prosterne)*

a parlé ... Higagog vous a pris sous sa protection ! ... Faites de moi tout ce que vous voudrez. Je suis votre esclave, visage pâle.

POLICIER 1 Ah ! Tu voulais nous tuer ! ... Au nom de la loi, nous t'arrêtons !

POLICIER 2 Ahahahahahahah ! ... Tu voulais nous tuer ! ... Le châtiment sera terrible ! ...

TINTIN Relève-toi, nous ne te voulons aucun mal. Je comprends. Les hommes qui t'ont parlé sont mes ennemis. Ils ne reculent devant rien pour arriver à se défaire de moi.

L'INDIEN Ils avaient dit que vous viendriez nous voler nos richesses et massacrer tous les Bolibos.

TINTIN Ne crains rien ! ... Nous n'avons pas l'intention de voler ni de massacrer. Nous nous sommes égarés dans cette vaste forêt et nous désespérons de gagner jamais la gare de Chimborasa, où nous devons prendre le train pour Santiago de Chili. Peux-tu nous indiquer le chemin ?

L'INDIEN O visage pâle, L'INDIEN vous conduira. Les Bolibos sont les esclaves de ceux qui protègent Higagog. Suis-moi.

TINTIN Nous te suivons.

*(Il ramasse sa carte et la replie)*

POLICIER 1 A votre place, je me méfierais.

POLICIER 2 Quelque chose me dit que nous ferions bien de nous méfier. Il a une tête qui ne me revient pas cet indien ... D'ailleurs, moi, les indiens...

TINTIN Soyez sans crainte, cet indien est loyal. Il nous conduira. En route, Messieurs, pour Chimborasa (clac)

*FRAPPER - RIDEAU - MUSIQUE : 7 VOILES*

**Fin du 3ème tableau**

*Sur la sortie des POLICIERS devant ... disque 7 voiles.*

*Lanterne japonaise.*

**4<sup>ème</sup> TABLEAU**

*Lumière*

*A Shanghai. Hôtel CHOU-CHI-FOU.  
Draperies, lampes, Bouddha. Au  
fond, comptoir. Lumière atténuée.*

**SCENE I. CHOU-CHI-FOU, puis CHONG.**

*(Au lever du rideau, CHOU-CHI-FOU,  
assis, médite. Après un instant, il  
frappe le gong. Entre CHONG, le  
domestique.)*

CHONG                    Le Vénérable Chou-Chi-Fou a daigné appeler  
son indigne serviteur ?

CHOU-CHI-FOU           Allume les lampes, Chong. Le temps de la  
méditation est passé. Comme l'a dit  
Confucius, la méditation du sage est comme  
le chant du rossignol, et le rêve du fou  
est semblable au croassement du corbeau  
perdu dans la rafale. (Chong allume les  
lampes. Effets bizarres.) Autant en  
emporte le vent...

CHOU-CHI-FOU           Bien retire-toi, à présent. Seule la  
montagne au cœur de jade reste immobile.  
L'homme et le lotus vont et viennent au gré  
de la destinée, a dit Confucius.

CHONG                    Les dix-sept bénédictions sur votre tête,  
maître incomparable.

*(Il sort)*

*FIN MUSIQUE. ATTENTION TINTIN  
arrive.*

**SCENE II. CHOU-CHI-FOU (seul)**

CHOU-CHI-FOU

Le fils succède au père, le fils se continue dans ses enfants. Seule, la voie aux huit embranchements demeure. N'empêche que l'hôtel CHOU-CHI-FOU ne reçoit guère beaucoup de clients ces jours-ci. Qu'importe, car, comme l'a dit Confucius, l'or et la boue sont égaux aux yeux de qui comprend la doctrine. Le vent et l'os, voilà ce qui importe !

*(Il se lève et disparaît brusquement derrière une draperie)*

*(Entrent TINTIN, MILOU et LES DEUX DUPONT)*

**SCENE III. TINTIN, MILOU et LES DEUX DUPONT.**

TINTIN

C'est trop fort !... Trop fort, vraiment ...

POLICIER 1

J'allais le dire ! ... C'est trop fort !

POLICIER 2

J'allais le faire remarquer à l'instant même : c'est trop fort !

TINTIN

Arriver à Santiago de Chili pour apprendre que le Professeur Doryford est déjà reparti pour Shanghai ! S'embarquer sur le premier paquebot et arriver à Shanghai deux heures après le départ du Professeur pour Lhasa, dont l'Académie des Sciences l'attend.. Vraiment, c'est jouer de malheur !... Ma foi, tant pis, Messieurs. Il faudra nous résigner à passer la nuit ici puisque l'express du Tibet ne part que demain matin !

POLICIER 1

Pour moi, je me ferai facilement une raison : je suis rompu ! ...

POLICIER 2

Rompu est le mot ! ... Rompu est le terme ! ...

TINTIN

Alors ? Personne pour nous recevoir ? ... Allô? ...

POLICIER 1 Allô ?

*ATTENTION CHONG arrive*

POLICIER 2 Allô ? Allô ? ... J'écoute ...

TINTIN (*De toutes ses forces*) Allô ?

*(Chong apparaît soudain)*

*(LES DEUX BRIGANDS sursautent et poussent un petit cri)*

#### **SCENE IV. Les mêmes, CHONG**

CHONG Que vos glorieuses Seigneuries me permettent de m'incliner respectueusement devant leur noble grandeur.

TINTIN Notre grandeur désirerait trois chambres pour la nuit.

CHONG Le vénérable Chou-Chi-Fou, mon maître, vous en offrira qui seraient dignes d'un empereur de la dynastie des Soung.

TINTIN Nous n'en demandons pas tant, n'est-ce pas MILOU ?

CHONG Je conjure humblement vos Seigneuries de bien vouloir vous asseoir sur ces sièges grossiers, indignes de vos incomparables mérites. Je cours prévenir le vénérable Chou-Chi-Fou, mon maître.

*(Il sort)*

#### **SCENE V. TINTIN, MILOU et LES DEUX DUPONT.**

TINTIN Drôle de bonhomme !

POLICIER 1 Vous savez, les Chinois ont toujours l'air un peu...Chinois !

POLICIER 2 Très juste !

TINTIN Que voulez-vous dire ?



indignes de recevoir d'aussi importants personnages. Mais, comme l'a dit Confucius, c'est dans la gangue la plus grossière qu'étincelle le plus pur diamant !

*(Il frappe sur le gong. Chong paraît)*

### **SCENE VII. Les mêmes et CHONG**

CHOU-CHI-FOU

Conduis ces trois honorables hôtes aux chambres d'à côté : la Chambre du Pavot Écarlate, la Chambre de jade et la Chambre du Dragon d'Or.

*(Sortent TINTIN, MILOU, les deux DUPONT et CHONG. CHOU-CHI-FOU reste seul)*

*(Entrent LES DEUX BANDITS, déguisés en Chinois)*

### **SCENE VIII. CHOU-CHI-FOU, PROSPER ET JULES**

JULES

T...t...t...tttu...tu es esssûr de ce que tu dis ?

PROSPER

Tout à fait sûr. Le patron est des nôtres. Tu vas voir...

*(À Chou-Chi-Fou)*

Choung ho hoa ping pong haf non pang pong fou tchéou hou kou ko poufou toug si non pei shen toung.

CHOU-CHI-FOU

Ches chen chou choc poungpoung.

PROSPER

Salut Chou-Chi-Fou..

*(À JULES)*

Tu vois, je te le disais bien, il est de la bande.

*(À Chou-Chi-Fou)*

Le chef t'ordonne de te mettre à notre disposition pour une affaire très grave.

CHOU-CHI-FOU

Parle, honorable PROSPER.

*(TINTIN et les DEUX POLICIERS arrivent)*

JULES *(se frotte les mains)* Tou... tou... touti... toutu ... touti ...

PROSPER Inutile de parler Chinois, il comprend...

JULES Je ne parle pas chichi ... Je ne papparle pas chichi...chinois, je dis touti... touti... tout ira bien !

PROSPER Voilà. Les trois voyageurs qui viennent d'entrer ici, TINTIN, le fameux reporter et les deux détectives Dupont et Dupond, ne doivent pas sortir vivants d'ici. Il y va des plans, de la liberté et de la vie même du chef. Je compte sur toi pour trouver une combinaison.

CHOU-CHI-FOU

La vie de l'homme est brève comme celle du papillon aux ailes de soie, dit le bourreau de Tsing-Tao chaque fois qu'il décapite quelqu'un. Une simple goutte d'essence de Haï tsoung dans un verre les plongera dans un profond sommeil. Il nous sera dès lors facile de les jeter au fleuve. On croira à un accident. Car, comme l'a dit Confucius : faible est la science de celui qui ignore les causes. Venez, il faut éviter de nous faire voir.

*(Ils sortent. Entre TINTIN)*

### **SCENE IX. TINTIN, seul.**

TINTIN

Très bien mes amis, très bien. Mais vous avez compté sans MILOU, qui vous a reconnus tout à l'heure alors que vous nous suiviez vers cet hôtel. Pour lui, pas de déguisement qui tienne. Son flair...

*(Il se montre le nez)*



CHOU-CHI-FOU Vos flatteuses paroles réjouissent votre très humble et très indigne serviteur..

POLICIER 1 Pas du tout, cher Monsieur Fou-Chi-Ebou, tout le plaisir est pour nous.

POLICIER 2 Pour nous voyons.

POLICIER 1 Pour nous, c'est cela ... Enfin pour nous tous, n'est-ce pas ...

*(CHOU-CHI-FOU se dirige vers le comptoir et y remplit trois verres)*

TINTIN rapidement Surtout, ne buvez pas !

POLICIER 1 Qu'est-ce que vous dites ? ... Pourquoi ne pourrions-nous pas ...

TINTIN Chut !

POLICIER 2 Mais j'ai soif, moi !

CHOU-CHI-FOU J'arrive, Seigneurs. Veuillez pardonner ma maladroite lenteur. Mais, comme l'a dit Confucius, l'heure passée à attendre une joie vaut plus que cette joie elle-même.

TINTIN Ne buvez pas, c'est un narcotique ! ...

POLICIER 1 Mais non, c'est un Chinois ...

TINTIN Chut !

*(CHOU-CHI-FOU revient avec le plateau et leur présente les verres)*

POLICIER 1 Par Higagog, le Dieu du Tonnerre, voici des boissons plus fraîches que l'album de géographie et qui verseront la joie dans nos gosiers en pente.

POLICIER 2 Plus fraîches que les neiges de l'Atlas ! ... Les montagnes de l'Atlas..

POLICIER 1 Je sais bien ... Mais Monsieur CHI-FOU-FOU ne connaît peut-être pas ça.

CHOU-CHI-FOU Vos paroles d'exquise politesse me confondent, vénérable étranger.

POLICIER 1 Après vous, cher Monsieur.

POLICIER 2 Je n'en ferai rien.

TINTIN (se penchant vers le plateau)

Mais... n'est-ce pas un plateau laqué de l'époque Tong...

*(CHOU-CHI-FOU se penche également. TINTIN jette le contenu de son verre)*

CHOU-CHI-FOU

En effet, honorable étranger. Rien n'échappe à votre incomparable regard. C'est une précieuse pièce historique, belle certes, mais indigne encore d'attirer votre bienveillante attention.

*(TINTIN donne un coup de coude aux DEUX DUPONT qui s'apprêtent à boire et leur fait signe de jeter leur verre)*

TINTIN

Que signifient ces figures ? ... On dirait un nénuphar, n'est-ce pas ?...Et ça c'est une espèce de boîte ronde ? ... Et ça, on dirait une sorte de sceptre ? ...

CHOU-CHI-FOU

C'est bien cela, Seigneur. C'est un nénuphar, une boîte ronde et un sceptre. En Chinois, illustre étranger, nénuphar se dit : HO !...

*(Les deux DUPONT sursautent)*

Une boîte ronde se dit également : HO !...

*(Les deux DUPONT sursautent)*

Et un sceptre se traduit par : JOU-IL ...

*(Les deux DUPONT sursautent)*

Si on prononce ces trois mots, on obtient : ho-ho-jou-il...ce qui signifie également : Qu'il y ait une concorde conforme à vos désirs !... C'est une sorte de jeu de mots, vous comprenez ? ...

*(Pendant cette explication, TINTIN fait signe aux deux DUPONT de jeter leur verre et de faire semblant de dormir).*

POLICIER 1

Ho ! Ho ! ...

POLICIER 2                   Ho ! Ho ! ... Jou-Il ... Nous savons parler  
Chinois ! ... Ho ! Ho ! ... Hi ! Hi ! ... Hu !  
Hu ! ...

TINTIN                        Quelle est cette curieuse fleur ?

CHOU-CHI-FOU                C'est la fleur de thé, qui fleurit chaque  
année à l'époque des examens de Mandarins.  
Un tel plateau, offert au candidat  
signifiait : Je vous souhaite de réussir  
aux examens.

*(Pendant cette explication, TINTIN  
fait signe aux deux DUPONT de jeter  
leur verre et de faire semblant de  
dormir)*

TINTIN                        Très bien. Je comprends. Très intéressant.

*(Les deux DUPONT, qui ont enfin  
compris, se jettent mutuellement  
leur verre à la figure. Ils  
s'essuient vivement)*

CHOU-CHI-FOU                Qu'y a-t-il, nobles étrangers ? Mon vin ne  
vous plaît pas ?

POLICIER 1                   Non, mais c'est cet imbécile qui...

POLICIER 2                   Pardon, c'est lui qui...

*(TINTIN leur fait de grands  
gestes : dormir)*

POLICIER 1                   C'est à dire... je dois dormir... je ne  
sais pas, enfin... je crois que ça me monte  
un peu à la tête !

POLICIER 2                   Tu trouves ? Moi, j'en boirais bien toute  
une bouteille... C'est à dire... je... moi  
aussi je me sens un peu étourdi...

TINTIN                        C'est vrai, il est fameux, votre vin,  
Seigneur Chou-Chou-Chou

CHOU-CHI-FOU                Accordez-moi la faveur particulière d'en  
accepter un second verre.

TINTIN (feignant de s'endormir)

Je... volontiers... non... je... je... me  
sens tout drôle.

POLICIER 1                   Moi, j'en accepterais bien encore un verre.  
D'autant plus que...

*(TINTIN lui fait des signes  
désespérés)*

... moi... je... (Il ronfle)

POLICIER 2 (riant bêtement)

Ha... ma parole... il... il... il est saoul  
!

*(Il ronfle)*

*(TINTIN fait semblant d'être vaincu par le sommeil)*

CHOU-CHI-FOU (ricanant)

Ces misérables chiens sont en notre  
pouvoir.

*(Il sort vivement)*

## **SCENE XII. TINTIN. LES DEUX DUPONT.**

TINTIN                        Attention ! Soyez prêts à tout.

POLICIER 1                   Que faut-il faire maintenant ?

POLICIER 2                   Oui, faut-il encore dormir ?

TINTIN                        Oui, continuons à feindre le sommeil, on  
nous épie peut-être...

*(Ils se remettent à ronfler)*

POLICIER 1                   Est-ce que ça va durer longtemps, vous  
croyez ?... C'est fatigant de dormir comme  
ça !

POLICIER 2                   C'est vrai. Et ce qui est drôle, c'est que  
quand on dort vraiment, on ne s'en rend pas  
compte, que c'est fatigant ! Moi, je trouve  
que...

*(Il élève peu à peu la voix)*

TINTIN                        Silence, malheureux ! Vous rendez-vous  
compte du danger mortel que nous courons ?

*(Ils se remettent à ronfler de plus  
belle)*

TINTIN                                    Ils vont venir nous prendre pour nous jeter à l'eau. Mais c'est nous allons les surprendre, cette fois. Il faut que nous les capturions tous les trois. Je vous recommande le plus grand calme, le plus grand sang-froid. Attendez, pour agir, que je vous donne le signal.

POLICIER 1                            Quel signal ?

TINTIN                                    Chut !

**SCENE XIII. LES MEMES. CHOU-CHI-FOU. PROSPER JULES.**

*(Ils ronflent de nouveau bruyamment. Une trappe s'ouvre doucement et les TROIS BANDITS passent la tête dans l'ouverture)*

CHOU-CHI-FOU                        Écoutez-les ronfler ! L'essence de Hai tsoung a fait son œuvre. Le fleuve passe sous cette cave. Allons-y !

PROSPER                                Bien joué, Chou-Chi-Fou. Le chef sera content.

JULES                                    Bbbbien jjjjjoué.

*(A ce moment, les DEUX POLICIERS ouvrent les yeux et poussent un cri)*

POLICIER 1                            Là, Tintin, regardez !... une trappe !...

POLICIER 2                            Attention !... une trappe !

*(La trappe se referme bruyamment. POLICIER 1 et POLICIER 2 bondissent)*

TINTIN (geste d'impuissance)        Raté !... Ah ! vous méritez...

*(Les DEUX DUPONT essaient d'ouvrir la trappe.)*

TINTIN                                    Inutile !... Vous voyez bien qu'elle ferme de l'intérieur. Je vous avais pourtant bien dit d'attendre mon signal. Il fallait attendre qu'ils fussent entrés

complètement. Maintenant il est trop tard. Filons plutôt avant qu'ils ne reviennent en force !... Milou !... Milou !... Nous passerons le reste de la nuit en face de la gare !... En avant !... Ah ! je vous avais pourtant bien recommandé d'attendre mon signal !... Allons, en route. Demain, nous partons pour Lhasa !...

**RIDEAU**

4ème TABLEAU. FIN DU DEUXIEME ACTE

**ACTE III**

**5ème TABLEAU**

*A Lhasa. Cour d'un temple tibétain. Cage à ours : il rugit. Des bonzes causent.*

**SCENE I. BONZES.**

1er BONZE                   Moi, j'en suis encore tout éberlué.

2ème BONZE                 De ma vie entière, je n'ai rien vu de plus extraordinaire.

1er BONZE                   Le Professeur Doryford est un génie.

2ème BONZE                 Je dois avouer que mon exposé préliminaire m'avait laissé assez sceptique. Mais quand il est passé à la démonstration, j'ai dû convenir que j'avais devant moi le plus fantastique des merveilles scientifiques.

1er BONZE                   Avez-vous vu la tête du trésorier du temple quand il a été forcé d'avouer ses malversations ?

2ème BONZE                 Mettez-vous à sa place !

1er BONZE                   Il a eu beau résister : rien n'y a fait.

*(Ils rient.)*

*(En coulisse, on entend un brouhaha.)*

TINTIN                    Nous voici enfin arrivés, Messieurs.  
POLICIER 1                Eh bien ! Ce n'est pas trop tôt ! Aïe ! mon dos !  
POLICIER 2                Je dirais même plus... je... Aïe ! mes reins !

**SCENE II. Entrent TINTIN et MILOU et les DEUX DUPONTS.**

POLICIER 1                C'est la première fois que je voyage à dos de chameau !  
POLICIER 2                Moi aussi ! Mais (solennel) je jure que c'est la dernière fois ! Aïe !  
POLICIER 1                Aïe ! mes cuisses !  
POLICIER 2                Aïe ! mes pauvres genoux !  
TINTIN                    Allons, allons, Messieurs ! Bientôt vous n'y penserez plus !... Ce n'est pas ma faute si les cent derniers kilomètres se font encore à dos de chameau.  
POLICIER 1                Oh ! qu'est-ce que c'est que ça ?  
POLICIER 2                Juste ciel !  
TINTIN                    C'est un ours !...

*(aux BONZES)*

Pardon, Messieurs, suis-je bien à l'Académie des Sciences de Lhassa ?

*(Geste d'assentiment des BONZES)*

Très bien !... Pourriez-vous avoir l'obligeance de me dire où je pourrais rencontrer le Professeur Doryford ? Il doit être reçu par votre Académie, n'est-ce pas ?

1er BONZE                La modeste Académie des Sciences de Lhassa se réjouit de la glorieuse visite du célèbre et prodigieux Professeur Doryford.

TINTIN AH !... Enfin !... Cette fois, nous avons réussi à le rejoindre.

*(Les DEUX DUPONT poussent un grand soupir de satisfaction)*

TINTIN Nobles Savants de la fameuse Académie de Lhassa, pourriez-vous me dire où se trouve le Professeur ?

2Ème BONZE Vous désirez rencontrer le Professeur Doryford ?

TINTIN Je... Ces Messieurs et moi-même nous aurions, en effet, désiré lui parler.

1er BONZE Il faut savoir limiter ses désirs, jeune étranger, telle est la grande parole de Bouddha.

TINTIN Euh !... Naturellement... Mais, dites-moi, le Professeur Doryford ?

2ème BONZE Tout le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne peuvent rester en repos, a dit un des plus célèbres penseurs de l'Occident.

TINTIN Assurément. C'est une fort belle parole. Cependant...

POLICIER 1 Une parole admirable !... Tout le malheur des hommes vient... euh...

POLICIER 2 Vient de ce qu'ils ne peuvent rester en repos !... Il a dû beaucoup voyager à dos de chameau, celui qui a dit ça !...

TINTIN De grâce, Messieurs, dites-moi où je puis rencontrer Monsieur Doryford. Nous sommes brisés de fatigue et...

1er BRONZE J'ose espérer que vos amis et vous-même, jeune étranger, vous n'êtes pas venus à Lhassa dans l'unique but de rencontrer le Professeur Doryford ! Nous serions extrêmement honorés si vous nous permettiez de vous montrer toutes les beautés et les curiosités de notre ville.

TINTIN Je vous suis très obligé. Lhassa est sans doute une fort belle ville très intéressante. Mais, en fait, nous sommes venus "spécialement" pour le Professeur

Doryford. Et pour le rejoindre, nous avons déjà fait plusieurs milliers de kilomètres.

(Au 1<sup>er</sup> POLICIER)

N'est-ce pas ?

POLICIER 1 Plusieurs milliers de kilomètres... et les cent derniers à dos de chameau. Messieurs, songez-y !...

2ème BONZE La rivière va où la conduisent ses rives, a dit encore Bouddha, et l'aigle vole où il le désire. Le Professeur Doryford...

TINTIN Ah !... Où est-il ?

1er BONZE Le Professeur Doryford est reparti, en avion, il y a deux heures, pour l'Europe !

TINTIN (s'asseyant, accablé) Pour l'Europe !...

POLICIER 1 (même jeu) Pour l'Europe !... Aïe !...

POLICIER 2 (même jeu) Pour l'Europe !... Aïe !...

TINTIN Le sort s'acharne contre nous !

1er BONZE Et vraiment, vous vous êtes dérangés spécialement pour le voir ?

POLICIER 1 (féroce) J'ai envie de tuer quelqu'un !

POLICIER 2 (féroce) Moi... ah !... Je dirais même plus !...

TINTIN Pour l'Europe !...

(Aux BONZES)

Et il ne vous a pas dit exactement où il allait ?

2ème BONZE Pour quelle ville ?... Attendez... si...

1er BONZE Oui... il a dit qu'il rentrait à Busselles... Lusselles...

TINTIN Bruxelles ?

1er BONZE C'est cela !... Bruxelles... Bruxelles !...

TINTIN Bruxelles !

POLICIER 1 Bruxelles !...

POLICIER 2 Bruxelles !...

1er BONZE Vous connaissez cette ville ?



JULES                                   Il faudrait quelque chose d'efff...  
d'efff... d'efff.

PROSPER                                Il s'agit bien de les effrayer !...

JULES                                   Nnnnon... nnon... pas d'effff...  
d'effff;;; frayant !... Quelque chose  
d'effff... d'effff... fficace !

*(L'OURS rugit. Ils sursautent)*

PROSPER                                Mille tonnerre !... J'ai une idée !...

JULES                                   Ttttttt..... tttt... tu... tutu... tu...

PROSPER                                Une idée ! oui... viens, je t'expliquerai.

*(Ils sortent)*

**SCENE IV. TINTIN et LES DEUX POLICIERS.**

*(Entre TINTIN, MILOU et les DEUX  
DUPONT. TINTIN tient en main un  
indicateur de chemins de fer.)*

TINTIN                                Voyons un peu combien de temps nous prendra  
le trajet Lhassa-Bruxelles ? Il y a des  
correspondances d'avions à ne pas manquer.

POLICIER 1                            Enfin, un peu de répit !... Ah ! ce que je  
peux en avoir assez, de cette galopade  
autour du monde !...

POLICIER 2                            Et moi !... Et puis, tous ces attentats,  
ces pièges. Dieu ! que c'est  
désagréable !... Ah !... je t'assure que  
j'en ai plein le dos des voyages...

*(Tous s'asseyent. TINTIN consulte  
l'indicateur. Les deux DUPONT  
sortent un journal de leur poche.*

*Entrent LES BANDITS, à pas de loup.  
Ils ouvrent la cage de l'ours et  
s'enfuient. L'OURS sort de sa cage.*

*L'OURS s'approche des DUPONT,  
POLICIER 1 sort sa pipe et frotte*

*une allumette. L'OURS souffle. Elle s'éteint. Il rallume. Même jeu.*

*POLICIER 1 regarde POLICIER 2 de travers. Il rallume encore. Même jeu. POLICIER 1 donne une bourrade à POLICIER 2.)*

#### **SCENE V. LES MEMES. L'OURS**

POLICIER 1                    Dis-donc !... As-tu fini ?

POLICIER 2                    Qu'est-ce qui te prend ?

POLICIER 1                    Ne fais pas l'innocent. La plaisanterie est stupide.

POLICIER 2                    Quelle plaisanterie ?

POLICIER 1 (menaçant)       Suffit !...

*(Il rallume)*

*(L'OURS s'approche alors de POLICIER 2. Même jeu qu'avec POLICIER 1. POLICIER 2 finit par donner une bourrade à POLICIER 1)*

POLICIER 2                    Vas-tu cesser, oui ou non ?

POLICIER 1                    Ah ! Mais, dis-donc... As-tu fini de me bousculer ainsi ?

POLICIER 2                    Ça t'apprendra à faire le petit farceur !

POLICIER 1                    Petit farceur ?

POLICIER 2                    Oui !... Et ne fais pas semblant d'être plus bête que tu n'es !...

POLICIER 1                    Mais...

POLICIER 2                    Assez !...

*(Ils se replongent dans la lecture de leur journal, très énervés.)*

*L'OURS renifle... une fois... deux fois... trois fois...)*

POLICIER 1                    Mouche-toi une bonne fois et que ce soit fini !...

POLICIER 2                    Mouche-toi toi-même !... C'est agaçant à la fin, ce bruit-là...

*(Ils se regardent d'un air terrible et se replongent dans leur journal. L'OURS rabat le chapeau de POLICIER 1 sur le nez..).*

POLICIER 1                    Cette fois, mon vieux... je te... (bourrade)

POLICIER 2                    Es-tu fou, oui ou non ?

POLICIER 1                    Reste tranquille, à présent, ou je te...

*(L'OURS rabat le chapeau de POLICIER 2 sur le nez..)*

POLICIER 2                    Vas-tu me laisser en paix ?

POLICIER 1                    Comment ?... Mais je ne m'occupe pas de toi !...

POLICIER 2                    Ça va... Ne fais pas le malin... ou je te ...

*(L'OURS les prend tous deux par le cou)*

POLICIER 1                    C'est bon... je ne t'en veux plus...

POLICIER 2                    Allons, n'en parlons plus, c'est oublié...

*(Ils se regardent, tout émus et aperçoivent L'OURS. Ils s'enfuient éperdument. L'OURS rugit et se précipite sur TINTIN. Ils boxent, luttent et entrent dans la coulisse. On entend un vacarme épouvantable, fracas de choses brisées, craquements, cris, hurlements, aboiements de MILOU.*

*Les BONZES arrivent en courant)*

## **SCENE VI. BONZES. LES DEUX DUPONT.**

1ER BONZE                    Par Bouddha !

2ème BONZE                    C'est épouvantable !... On a ouvert la cage de l'ours sacré !...

1ER BONZE (à POLICIER 1) L'ours brun de l'Himalaya est le plus féroce des animaux !

2ème BONZE Il n'en réchappera pas !... Faisons quelque chose !

1ER BONZE Oui, faisons quelque chose !

2ème BONZE Il faut absolument faire quelque chose !...

1ER BONZE Il est perdu si nous ne faisons pas quelque chose

2ème BONZE Si nous nous réunissions en conseil, nous pourrions décider en quoi pourrait consister ce quelque chose qu'il faut faire, qu'il faut absolument faire...

1er BONZE Oui... non... oui... du calme... du sang-froid ! Nous allons l'effrayer...  
Brrrrrr... brrrrrrr.

*(Tous font de grands gestes et poussent des cris pour effrayer L'OURS. Soudain, ils s'arrêtent, pétrifiés (un temps))*

*(Entrent TINTIN et MILOU, tenant L'OURS en laisse. L'OURS fait encore un brusque mouvement. Tous tremblent.)*

TINTIN Si tu bouges...

*(L'OURS suit docilement. Voyant les BONZES, il veut se précipiter sur eux. Ils poussent des cris de frayeur.)*

TINTIN Ici !... Ici !... Aux pieds.

*(Entrent LES DEUX BANDITS)*

### **SCENE VII. LES MEMES. PROSPER ET JULES.**

PROSPER Tu as entend ces cris ?... Je crois bien que son affaire est faite !

JULES (se frottant les mains) Tu...ttttu... ttttu... tu as eu  
une fffffa.... une fameussssse idée...  
Ooooooh !...

*(Il montre TINTIN et L'OURS)*

TINTIN (se retourne et les aperçoit)

Oh ! mais voilà, si je ne me trompe, deux  
vieilles connaissances !... C'est vous qui  
avez ouvert la cage, gredins !...

*(à L'OURS)*

Prends-les !... Ksss !... Ksss !...

*(Les DEUX BANDITS s'enfuient à  
toute allure)*

*(L'ours suit les bandits)*

### **SCENE VIII. LES MEMES, moins PROSPER ET JULES**

TINTIN Ah ! les coquins !...

POLICIER 1 Regardez-les détalier !...

POLICIER 2 Des lapins !... De véritables lapins !...  
Et tout ça pour un ours. (Il hausse les  
épaules) un brave petit ours de rien du  
tout !

POLICIER 1 Oui, au fond, c'est exact. Je m'imaginai  
que c'était beaucoup plus grand que ça, un  
ours. Après tout ce n'est pas si terrible !

*(L'OURS rentre. LES DEUX DUPONT  
opèrent une retraite stratégique.)*

TINTIN Ils ont réussi à s'échapper. Bah !...  
Allons, ici, vite et maintenant, dans ta  
cage ! Dans ta cage !

*(L'OURS rentre docilement dans sa  
cage)*

TINTIN Voilà !... Et maintenant...

POLICIER 1 ... un peu de repos !...

POLICIER 2                   Trois jours de repos !... L'avion ne part que dans trois jours !...

TINTIN                        En route, mes amis !... Nous partons tout de suite !

POLICIER 1                   Mais l'avion ne part que dans trois jours !...

POLICIER 2                   Et d'ailleurs, nous ne sommes pas encore reposés. N'oubliez pas que nous venons de faire cent kilomètres à dos de chameau !...

TINTIN                        Je sais. Mais, j'ai consulté l'indicateur. Nous allons prendre un autre avion, à deux cents kilomètres d'ici. Cela nous fera gagner deux jours, à cause des correspondances. Vous comprenez...

POLICIER 1                   Et moi qui croyais me reposer pendant ces trois jours ! Enfin, soit !... Comment y allons-nous, à cet aérodrome ?... Nous prenons le train ?

POLICIER 2                   Ou l'autobus, sans doute ?

TINTIN                        En route, Messieurs !... Nous y allons... à dos de chameau !...

*(Ils sortent)*

**RIDEAU**

**Fin du 5è Tableau**



d'être utile à un détective tel que vous... Vous avez parlé tout à l'heure des attaques dont vous avez été l'objet. Le misérable que notre expérience va acculer aux aveux ne renoncera pas facilement à ses infâmes entreprises contre vous... et contre moi !

TINTIN Vous croyez que...

DORYFORD Oui, oui... Maintenant que j'y réfléchis, ce n'est pas un accident que j'ai évité tout à l'heure !

TINTIN Un accident ?

DORYFORD Évité par miracle !... Alors que j'arrivais ici, en auto, avec mon appareil, un gros camion a débouché brusquement d'une rue transversale, juste devant nous... Sans un providentiel coup de volant, qui a d'ailleurs manqué de me précipiter contre un réverbère, j'étais culbuté, broyé par cette masse lancée à toute allure. Alors, je me demande si...

TINTIN Cela ne fait aucun doute !... C'est un suprême attentat ! Mon Dieu, Monsieur le Professeur, je suis désolé de vous avoir mêlé à cette affaire...

DORYFORD Pas du tout ! Pas du tout !... Je suis, au contraire enchanté de la tournure que prennent les événements... Du reste, tout est prêt. Voici la machine mise au point. Encore quelques petites manipulations au tableau d'électricité et l'expérience pourra commencer. Je reviens tout de suite.

TINTIN (alarmé) Où allez-vous ?

DORYFORD Mais... je descends à la cave, où j'ai à travailler. Je vous le disais à l'instant...

TINTIN Je vous accompagne.

DORYFORD Mais c'est inutile ! J'en ai pour trois minutes...

TINTIN Je tiens à assurer votre protection. Nous avons de quoi sont capables ces gens-là. Allons... Ah ! J'oubliais...

Messieurs, je vous confie cet appareil. Ne laissez personne, personne, vous entendez, y toucher ou même s'en approcher. Personne.

POLICIER 1            Personne ne s'en approchera, personne n'y touchera. Je comprends toute l'importance de notre mission.

*(à POLICIER 2)*

Personne, entends-tu ?

POLICIER 2            Comptez sur nous ! Celui-ci voudrait y toucher ou même seulement s'en approcher, celui-là devrait nous marcher sur le corps !

TINTIN                Je compte sur vous. Venez-vous, Monsieur le Professeur ? Allons, MILOU...

*(Sortent TINTIN, MILOU et le PROFESSEUR.)*

*(Les deux DUPONT seuls)*

## **SCENE II (Les deux DUPONT, seuls)**

POLICIER 1            Il devrait être bien malin, celui qui voudrait toucher à cet appareil !

POLICIER 2            Oui ! Il devrait s'être levé très tôt...

POLICIER 1            Mission importante que la nôtre !...  
Importante ! mais simple...

POLICIER 2            Personne ne peut toucher à cet appareil, personne ne peut même s'en approcher. La consigne est, en effet, assez simple.

POLICIER 1            Simple, oui, mais importante.

*(Ils s'approchent de l'appareil)*

POLICIER 2            Curieux, hein, cette machine-là...

POLICIER 1            Très curieux. Toutes ces vis, toutes ces manettes, tous ces fils... c'est curieux...

POLICIER 2            Je dirais même plus... je... suis...  
c'est... c'est curieux.

POLICIER 1                   Oui, c'est réellement curieux...

*(Ils touchent à une manette.)*

*(Les deux DUPONT se regardent... Un temps)*

POLICIER 1                   Halte-là, en arrière !

POLICIER 2                   Halte-là , en arrière !

POLICIER 1                   La consigne, c'est la consigne !... On a dit personne, et personne, ça veut dire, personne !...

POLICIER 2                   Je dirais même plus, la mission est simple, mais importante ! en somme.

*(On sonne)*

Je dirais même plus... On a sonné.

POLICIER 1                   Il me semble, en effet, qu'on a sonné.

POLICIER 2                   Soyons sur nos gardes !... La consigne, n'oublions pas la consigne !

POLICIER 1                   Attention, on vient...

*(Entrent THOMAS et LES DEUX BANDITS en blouse blanche, lunettes noires)*

**SCENE III. Les MÊMES, . THOMAS, . PROSPER, . JULES**

THOMAS                       Par ici, Messieurs, le Professeur Doryford est dans la cave, avec Monsieur TINTIN. Ils ne vont pas tarder à...

PROSPER                      Je vous remercie, nous en avons pour un instant. M. Doryford nous a d'ailleurs donné les instructions. Laissez-nous.

JULES                         Oui, Monsieur Do... dodo... do... do... do...

POLICIER 1                  Ré, mi, fa, sol, la, si, do... Hé hé... C'est inouï comme il y a beaucoup de gens qui bégayent... Je...

*(POLICIER 2 lui donne un coup de coude. POLICIER 1 reprend*

*immédiatement un air grave et sévère.*

*(Sort THOMAS)*

**SCENE IV. LES DEUX DUPONT. PROSPER ET JULES**

PROSPER (à JULES) Il faut faire vite. Nous avons déjà eu de la chance de pouvoir tromper la surveillance de la police qui surveille la maison...

*(PROSPER ET JULES s'approchent)*

POLICIER 1 Halte-là !... Qui vive ?

POLICIER 2 Halte-là ou je fais feu !...

*(Il brandit sa canne)*

PROSPER Pardon, Messieurs, je ne saisis pas...

POLICIER 1 Au large, Messieurs, passez au large !...

POLICIER 2 Très juste !... Au large, Messieurs, au large !

PROSPER Messieurs, je suis très étonné...

POLICIER 1 Je regrette. Les ordres sont les ordres...

POLICIER 2 La consigne est la consigne. Le devoir avant tout...

PROSPER Quelle consigne ?

POLICIER 1 (grave) Personne ne peut toucher à cet appareil sans l'ordre de TINTIN. La mission est simple, mais importante !...

POLICIER 2 Personne ne peut même s'approcher de cet appareil. C'est une mission importante quoique simple !

JULES JJJJJJ...jjj...jjj...

POLICIER 1 C'est cela...

PROSPER Ah !... J'ai compris !... On craint un sabotage, n'est-ce pas ?... Je comprends... Soyez sans crainte à ce sujet. Nous sommes les assistants du Professeur Doryford.

C'est lui nous a envoyés ici pour procéder à l'ultime mise au point de son appareil... et...

POLICIER 1 Vous êtes les assistants du Professeur Doryford... Dans ce cas...

POLICIER 2 Un instant !... Qu'est-ce qui nous prouve que vous dites la vérité ?

PROSPER Mais enfin !... Allez le demander au Professeur !

POLICIER 2 C'est cela, bonne idée... J'y vais...

POLICIER 1 Où vas-tu ?

POLICIER 2 Demander au Professeur si...

POLICIER 1 Et tu me laisses seul ?... Et si ce sont des bandits ??... Seul contre deux !

POLICIER 2 C'est juste !... viens avec moi...

*(POLICIER 1 fait mine de s'en aller)*

POLICIER 1 Mais non, ce n'est pas possible. Nous laissons l'appareil seul, alors... Et la consigne ?

POLICIER 2 Saperlipopette ! Que c'est compliqué !...

PROSPER Allez-vous vous décider ? Nous n'avons pas de temps à perdre, nous...

POLICIER 1 Oui, mais... Euh... la consigne, vous comprenez...

PROSPER Bon ! Très bien, à votre aise. Lorsque le Professeur reviendra, je lui dirai que vous nous avez empêché de travailler !... Je suis certain qu'il vous félicitera de votre flair !... Prendre les assistants du Professeur Doryford pour des bandits !... Vous êtes très forts...

POLICIER 2 Oui... mais la consigne... la consigne, n'est-ce pas...

POLICIER 1 Oui !... excusez-nous... la consigne...

PROSPER Oh ! Très bien !... Attendons le Professeur.

*(POLICIER 1 et POLICIER 2 se regardent d'un air désespéré... Ils se parlent à l'oreille...)*

POLICIER 1           Écoutez !... Donnez-nous votre parole d'honneur que vous êtes bien les assistants du professeur...

POLICIER 2           C'est cela. Votre parole d'honnête homme que vous n'êtes pas des bandits !

PROSPER             Parole d'honneur !...

JULES                Pa... papa... papa... papapa...

PROSPER             Êtes-vous convaincus, à présent ?

POLICIER 1           Messieurs, excusez-nous.

POLICIER 2           Je dirai même plus. Mais la consigne, voyez-vous...

PROSPER             Allons, au travail !...

*(bas, à JULES) :*

Il faut faire vite !... Le professeur peut remonter d'un moment à l'autre...

POLICIER 1           Que dites-vous ?

PROSPER             Je... rien... je pestais contre cette mécanique... tellement compliquée !...

*(à JULES)*

Il me faudrait une clé anglaise...

*(JULES cherche dans la trousse qu'il a apportée.)*

*(POLICIER 1 ramasse un clé anglaise est la donne à PROSPER)*

POLICIER 1           Attendez je vais en chercher.

PROSPER             Merci... ou plutôt... un marteau...

POLICIER 2           Attendez je vous en cherche.

PROSPER (à JULES)   Et maintenant, en vitesse !... C'est notre dernière chance !... Détruisons l'appareil à fond

*(Il lève son marteau. TINTIN entre brusquement avec MILOU...)*



été bien près de réussir et qui n'a échoué  
que grâce à ce bon chien MILOU !

DORYFORD

Quel chien extraordinaire vous avez là !...

*(Entrent LES DEUX DUPONT)*

**SCENE VII. LES MEMES. LES DEUX DUPONT.**

TINTIN                                   Où les avez-vous mis ?

POLICIER 1                           Où vous nous avez dit de les mettre : en  
lieu sûr.

TINTIN                                   Oui, mais où ?

POLICIER 2                           Dans le coffre-fort.

*(Entre MADAME BOULLOCK)*

**SCENE VIII. LES MEMES. MADAME BOULLOCK**

MME BOULLOCK                       Enfin, nous allons savoir. Bonjour, M. Le  
Professeur. Bonjour, M. TINTIN. Bonjour,  
MILOU !... Bonjour, MM. Durant et Durant.

POLICIER 1                           Pont, Madame...

MME BOULLOCK                       Pardon ?

POLICIER 1                           Dupont, pas Durand. C'est très facile à  
retenir pourtant, Madame Boulette ?...

MME BOULLOCK                       BOULLOCK, Monsieur, voyons...

POLICIER 1                           C'est cela, Doullon, Madame Dulock...

MME BOULLOCK                       Ah ! Messieurs, que je suis impatiente !...  
Que je suis impatiente !... Je suis d'une  
nervosité !... d'une nervosité !... Je...  
oh... de ma vie, je n'ai été aussi  
impatiente !...

*(Au PROFESSEUR)*

Quelle étrange mécanique !... Et vous êtes  
sûr que cela va marcher ?

DORYFORD

Tout à fait sûr, Madame.



*(Ils entrent, l'air toujours inspirés. THOMAS fait mine de se retirer)*

TINTIN Asseyez-vous, messieurs... Restez, THOMAS !... J'aurai besoin de vous tout à l'heure !...

DORYFORD Puis-je commencer ?

TINTIN Encore un instant, je vous prie... A propos, il m'est venu une idée, tout à l'heure.

MME BOULLOCK Une idée ?...

TINTIN Oui... ou plus exactement, elle m'est venue il y a quelques jours, alors que nous approchions de Lhasa.

(à POLICIER 1)

Vous avez remarqué comme les idées vous viennent quand on voyage à dos de chameau ?...

POLICIER 1 Quand on voyage à dos de chameau ?... Des idées ?... Non, je n'ai pas remarqué !

(à POLICIER 2)

Et toi, tu as trouvé le temps d'avoir des idées ?

POLICIER 2 Des idées ?... A dos de chameau ?... Vous avez trouvé des idées en voyageant à dos de chameau ?... Et bien, franchement, mon cher TINTIN, vous êtes très fort... bien que vous n'ayez pas de diplôme.

TINTIN Je disais donc que pour être si bien renseigné sur les faits et gestion de votre mari, Madame... pour être au courant des moindres détails de sa vie journalière, le faux BOULLOCK avait dû avoir un COMPLICE dans l'entourage immédiat du milliardaire.

Mme BOULLOCK Monsieur TINTIN, vous ne voulez pas insinuer...

TINTIN (sec) Je n'insinue rien, Madame. J'affirme !... Vous aurez remarqué comme moi que les deux bandits surpris tout à l'heure ici même,

avaient sonné un instant à peine après que M.Doryford et moi fûmes descendus à la cave !... S'ils n'avaient pas été certains de l'absence momentanée du Professeur, il est clair qu'ils n'auraient pas tenté leur coup. Ils savaient donc que le Professeur et moi, nous étions à la cave !...

MME BOULLOCK Ils savaient !... Mais alors, c'est... c'est quelqu'un d'entre nous qui les aurait prévenus ?... C'est absurde !...

TINTIN Absurde ?... Pas tellement !... Il serait beaucoup plus absurde d'admettre qu'ils soient arrivés à tout hasard, avec toutes les chances de tomber sur le Professeur et d'être démasqués sur-le-champ !... Voilà qui serait absurde, Madame !

MME BOULLOCK Mais alors... mais alors... Ce complice est parmi nous !... Qui est-ce, Monsieur TINTIN ?... Qui est-ce ?

TINTIN Vous n'avez pas encore deviné, Madame ?...  
(à POLICIER 1 et POLICIER 2)

Vous avez des menottes ?...

*(Les DEUX DUPONT sortent leurs menottes et les préparent d'un air terrible, en regardant MADAME BOULLOCK)*

MME BOULLOCK Mon Dieu... ne me regardez pas ainsi !... Je vais m'évanouir !...

TINTIN Faites votre devoir, Messieurs...  
*(Les DEUX DUPONT se dirigent d'un air solennel vers MADAME BOULLOCK, qui recule d'un air effrayé)*

TINTIN Que faites-vous, Messieurs ?... Ne me suis-je pas suffisamment fait comprendre ?... THOMAS m'a parfaitement compris, lui...  
*(Il se tourne vers lui)*

N'est-ce pas, THOMAS ?... Allons, ne faites pas cette tête, mon ami !...

THOMAS



BOULLOCK 1 BOULLOCK... mais... c'est moi,  
naturellement !

BOULLOCK 2 BOULLOCK... mais... la chose est claire...  
C'est moi, évidemment !

TINTIN Très bien, Monsieur le Professeur,  
faites...

*(Pendant que LE PROFESSEUR met les  
casques, entrent les DEUX DUPONT)*

**SCENE XIII. LES MEMES. LES DEUX DUPONT.**

DORYFORD Voici, tout est prêt. Maintenant, je pose  
la question : Êtes-vous Monsieur BOULLOCK ?

MME BOULLOCK Je... je... nous allons se voir...

BOULLOCK 1 Je... je... je... je... je suis...

BOULLOCK 2 Je... je... je... je suis... je ne suis  
pas... je... non... je ne veux pas... je ne  
veux pas... je ne dirai pas...

BOULLOCK 1 Je suis Monsieur BOULLOCK, naturellement !

BOULLOCK 2 Je... non... je ne dirai rien... je... je  
suis Big Ben le Terrible... Je suis Big Ben  
le Terrible... Je suis Big Ben le Terrible.  
J'ai fait enlever Monsieur BOULLOCK... je  
voulais m'emparer de sa fortune... je... ah  
!... j'ai menti !... j'ai menti !... j'ai  
menti !...

POLICIER 1 Et le mensonge est toujours puni !...

POLICIER 2 Toujours puni !...

*(MADAME BOULLOCK s'évanouit en  
poussant un grand cri. LES DEUX  
DUPONT se précipitent pour la  
ranimer.)*

TINTIN Nous voilà fixés. Je vous remercie,  
Monsieur le Professeur, et je vous félicite  
sincèrement. Votre appareil est une  
véritable merveille.

*(LE PROFESSEUR arrête sa machine et  
enlève les casques)*

TINTIN (aux DUPONT)            Messieurs, vos menottes...

POLICIER 1                    Excusez-nous, Madame BOULLOCK...

POLICIER 2                    Le devoir, vous comprenez, Madame  
Bouboule...

*(Ils s'approchent du faux BOULLOCK,  
à qui le PROFESSEUR achève  
d'enlever son casque)*

POLICIER 1 ET POLICIER 2

Au nom de la loi...

*(Le faux BOULLOCK se dresse  
brusquement, et leur donne à chacun  
un coup de poing. Ils chancellent.  
Il sort son revolver.)*

BOULLOCK 2                    Haut les mains !...

TINTIN                        Haut les mains vous-même !... Inutile!...  
vous êtes pris !... regardez derrière  
vous !...

*(Le faux BOULLOCK se retourne pour  
faire face aux ennemis éventuels.  
TINTIN bondit et saisit la main qui  
serre le revolver. Ils luttent.  
Jeu de scène. Le revolver braqué  
dans toutes les directions. Tous  
les assistants courent d'un côté à  
l'autre de la scène pour éviter le  
coup.  
A la fin, TINTIN, le dos tourné au  
public, dégage sa main droite et  
envoie un formidable coup de poing  
au bandit qui s'écroule, knock-  
out...  
TINTIN se frotte les mains.)*

TINTIN                        Ouf !... Il faudra que je me remette  
sérieusement à m'entraîner, MILOU... Mon  
crochet n'est plus aussi bon que l'année  
dernière...

*(LES DEUX DUPONT, qui s'étaient  
cachés comme les autres pendant la  
lutte, s'approchent du bandit*

*étendu et, penchés au-dessus de son  
corps, comptent les secondes.)*

POLICIER 1                   1,2,3,4,5,6,7,8,9,10 ! out !...

POLICIER 1 ET POLICIER 2 (levant les bras de TINTIN) -

TINTIN, vainqueur par knock-out, au dernier  
round...

*(Les assistants applaudissent)*

**RIDEAU**

Fin de l'acte

**FIN DE LA PIECE.**